

Type de réunion

Réunion d'école publique

Discussion sur le constat

- Le débat est organisé dans l'urgence
- Le diagnostic ne peut être établi en dehors du contexte environnant.
- Les effectifs des classes sont trop lourds
- L'école est confrontée aux problèmes de la société, elle ne peut pas tout résoudre mais n'est pas non plus indifférente.
- Il ne faut pas systématiquement être négatif.
- Les perspectives de formation, de qualification ne doivent pas être déconnectées des possibilités d'emploi..
- L'orientation des élèves est incohérente.
- La notion de service public induit une réflexion sur la remise en question territoriale.
- L'échec scolaire a toujours existé, il n'existe pas d'augmentation notable.
- Comment l'école peut-elle remplir au mieux ses missions avec les moyens définis ?
- Existe-t-il un problème de moyens ou de répartition des moyens ?
- L'école se donne-t-elle les moyens, donne-t-on assez de moyens à l'école ?
- Des moyens sont nécessaires pour créer des postes d'accompagnement spécifique.
- Les manques de moyens sont évoqués alors que les budgets n'ont cessé d'augmenter.
- Les enseignants sont parfois dépassés par les problèmes rencontrés.
- Les apprentissages devraient être moins abstraits.
- La relation enseignants-parents devrait être plus constructive.
- La formation IUFM des enseignants ne répond pas aux besoins.
- La formation initiale théorique est indispensable.
- Ou ne laisse pas les enseignants enseigner.
- Les questions posées induisent des réponses déjà construites.
- Les jeunes enseignants sont parfois affectés sur des postes difficiles.
- La recherche de l'autonomie des élèves n'est pas suffisante.
- Les réformes et remises en cause sont trop souvent freinées.
- Un contrôle des connaissances à l'entrée en 6^{ème} fait défaut.

01. Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Etat des lieux

- Un enfant ne devrait pas arriver au CP sans savoir parler.
- L'école doit former des citoyens et non des consommateurs, les marques doivent être proscrites du milieu scolaire.
- Autrefois on apprenait à lire avec moins de moyens.
- Certaines méthodes font beaucoup de dégâts (ex : méthode globale).
- Il conviendrait d'aborder les valeurs de la société avant celles de l'école.
- A elle seule et à l'interne l'école ne peut tout résoudre.
- L'école n'est plus la seule source de culture.
- Démocratisation n'est que massification sans moyens.
- Les filières féminines sont trop peu nombreuses.
- L'institution ne se donne pas les moyens de la réussite qu'elle se fixe comme objectif.
- Le taux d'échec demeure une énorme catastrophe.
- Les inégalités entre garçons et filles existent toujours.
- Les moyens financiers dont les écoles disposent sont déjà disproportionnés.

Proposition

- L'école doit se recentrer sur ses missions fondamentales.
- Améliorer la qualité de l'orientation.
- La vigilance et la capacité des Maîtres à formuler un diagnostic doivent faire l'objet d'une formation.
- Généraliser une évaluation au CP.

- Renforcer l'écoute des parents.
- Aider les enfants à lire leur environnement.
- L'école ne doit pas faire de différence entre les enfants, les enseignants ne doivent pas faire de politique.
- L'école doit permettre la réussite de tous.
- Autoriser les redoublements au CP.
- Développer les filières techniques.
- Imaginer de nouvelles formes de remédiation coûteuses, mais ne pas adapter le passé.
- Réorganiser la direction d'école sur un mode plus autonome.
- Il faudrait respecter les stades de développement de l'enfant.

05. Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Etat des lieux

- Les programmes scolaires sont trop éloignés de la réalité de l'entreprise.
- La décentralisation est déjà effective.
- La décentralisation a bénéficié aux collèges et lycées dans la majorité des départements.
- L'obligation scolaire n'existe pas en maternelle, pourtant tout commence par là.
- Le temps d'activité des élèves, dont le temps d'apprentissage de la langue orale, est moins important qu'avant.
- Les stratégies pédagogiques des enseignants ne sont pas toujours appréciées par les parents.
- Les nouveaux programmes font consensus sur la majorité des points mais certains points discutables n'ont pas été retirés (ex : littérature).
- Le tableau doit être élément de référence.
- Pourquoi apprendre une seconde langue si on ne maîtrise pas sa langue maternelle ?
- Les parents absents ne sont jamais mobilisables.
- L'enseignement de la technologie fut un salut pour de nombreux élèves.
- Les contraintes des programmes émiettent les enseignements qui sont épuisants pour les élèves.
- L'école ne peut fonctionner en marge de la société.

Propositions

- Laisser l'enseignant décider d'un redoublement qui n'est le plus souvent pas une solution.
- L'école doit apprendre à réfléchir, enseigner des contenus et permettre de se situer dans la société.
- L'école doit contribuer à la réussite de tous.
- La décentralisation apporterait des réponses.
- L'école doit être un lieu de préservation de l'égalité des chances.
- Il faut reconsidérer le temps scolaire.
- La taille des écoles doit rester humaine.
- La ventilation des disciplines dans la journée devrait répondre à une réelle prise en compte des besoins.
- Le moteur d'apprentissage est la motivation des élèves, l'investissement des enseignants doit être plus important.
- Il faut s'interroger sur ce que les enseignants attendent de l'école et des parents mais aussi se demander ce que ces derniers attendent des enseignants.
- Loi d'orientation, loi de programmation vers quoi doit-on tendre ?

15. Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

- Le temps de socialisation, éducation, pénalise peut-être le temps d'enseignement.
- Les règles apprises à l'école sont vaines si les parents n'accompagnent pas.
- L'enseignant reste pour certains milieux le seul repère stable, il ne doit pas se substituer.
- L'ennui à l'école est cause de violence, mais pas la seule.
- La violence extérieure est introduite à l'école.
- Les difficultés parentales rejouent sur les enfants.

- Les contenus délivrés par la T.V sont trop violents et peu éducatifs.
- On ne permet pas aux enseignants d'avoir assez d'autorité.
- L'autorité des enseignants est parfois « descendue », y compris par le ministre.
- Les compétences des enseignants ont des limites.
- Certains enseignants font autre chose que d'enseigner (délégation).
- Le nombre d'élèves par enseignant (annoncé) n'est pas conforme à la réalité.
- Il existe des relations complémentaires entre parents et enseignants.
- Certains enfants vivent la violence au quotidien.

Propositions

- L'éducation nationale ne doit pas permettre la discussion sur le fait religieux.
- Pour enseigner il faut des règles, on doit les appliquer à tous, sans distinction.
- L'école ne doit pas se plier aux dictats de la société.
- L'école n'est pas le lieu pour la politique.
- A l'école doit-on enseigner, éduquer ou les deux.
- L'école doit être sanctuarisée, il ne doit pas y avoir de violence à l'école.
- Aux différents niveaux, y compris hiérarchique, le principe d'autorité doit être réaffirmé.
- Les outils d'intégration des communautés étrangères devraient être développés.
- Il faut revaloriser l'enseignement technique.
- L'autorité première doit être l'autorité des parents.
- Les rudiments de base doivent être enseignés dès la maternelle pour réinstaurer l'autorité.
- L'exemplarité des parents devrait prévaloir.
- Il faut valoriser les parents pour faciliter les progrès avec les enfants.
- Il faut donner des moyens d'éduquer (punition) autres que financiers.
- Les enseignants ne pourraient-ils pas être assermentés comme d'autres fonctionnaires.

Trois priorités pour l'École

- 1** Privilégier les apprentissages fondamentaux en ne négligeant pas les filières d'orientation.
- 2** Donner des moyens à l'école.
- 3** Inscrire l'activité scolaire, dans une logique de société régulée.